

LE
RÈGNE ANIMAL

DISTRIBUÉ D'APRÈS SON ORGANISATION

POUR SERVIR DE BASE

A L'HISTOIRE NATURELLE DES ANIMAUX

ET D'INTRODUCTION A L'ANATOMIE COMPARÉE,

Georges
PAR M. LE BARON **CUVIER**,

Grand Officier de la Légion-d'Honneur, Conseiller-d'Etat et au Conseil Royal de l'Instruction publique;
Fon des Quarante de l'Académie Française; Secrétaire-Perpétuel de l'Académie des Sciences;
Membre des Académies et Sociétés Royales des Sciences de Londres,
de Berlin, de Pétersbourg, de Stockholm, d'Édimbourg, de Copenhague, de Göttingue,
de Turin, de Bavière, de Modène, des Pays-Bas, de Calcutta, de la Société Linnaéenne de Londres, etc.

Troisième Édition.

AVEC FIGURES DESSINÉES D'APRÈS NATURE.

TOME PREMIER.

BRUXELLES,
LOUIS HAUMAN ET COMP^e, LIBRAIRES-ÉDITEURS.

—
1836

Ici peut être placé un genre aujourd'hui inconnu dans la nature vivante, que nous avons découvert et nommé

ANOPLOTHERIUM. Cuv.

Il montre les rapports les plus singuliers avec les diverses tribus des pachydermes, et se rattache, à quelques égards, à l'ordre des ruminants. Six incisives à chaque mâchoire, quatre canines presque semblables aux incisives et ne les dépassant pas, et sept molaires partout formant une série continue sans intervalle vide, ce qu'on ne voit que dans l'homme. Les quatre molaires postérieures de chaque côté sont semblables à celles des Rhinocéros, des Damans et des Palæothériums, c'est-à-dire carrées en haut, et en double ou triple croissant en bas. Leurs pieds, terminés par deux grands doigts comme dans les ruminants, ont ceci de différent, que les os du métatarsé et du métacarpe restent toujours séparés sans se souder jamais en canon. La composition de leur tarse est la même que dans le Chameau.

Les ossements de ce genre n'ont été trouvés, jusqu'à ce jour, que dans les carrières à plâtre des environs de Paris. Nous y en avons déjà reconnu cinq espèces : une grande comme un petit âne, avec la forme basse et la longue queue de la Loutre (*A. commune*, Cuv.) : ses pieds de devant portaient au bord interne un petit doigt accessoire ; une de la taille et du port léger de la Gazelle (*A. medium*) ; une de la taille et à peu près des proportions du Lièvre, avec deux petits doigts accessoires aux côtés des pieds de derrière, etc. (*Voy. Cuv.*, Rech. sur les Oss. foss., tom. III.).

Les pachydermes ordinaires, qui n'ont pas le pied fourchu, comprennent d'abord trois genres, très semblables entre eux par les mâchelières, en ayant de chaque côté sept supérieures à couronne carrée, avec divers linéaments saillants, et sept inférieures à couronne en double croissant, la dernière de toutes en croissant triple ; mais leurs incisives diffèrent.

Les RHINOCÉROS (RHINOCÉROS, L.)

Varient même entre eux à cet égard. Ce sont de grands animaux dont chaque pied est divisé en trois doigts et dont les os du nez, très épais et réunis en une sorte de voûte, portent une corne solide, adhérente à la peau et de substance fibreuse et cornée, comme si elle était composée de poils agglutinés. Leur naturel est stupide et féroce ; ils aiment les lieux humides, vivent d'herbes et de branches d'arbres, ont l'estomac simple, les intestins fort longs, le cœcum fort grand.

Le Rhinocéros des Indes (*Rh. indicus*, Cuv.), Buff. XI, vii,

A, outre ses vingt-huit mâchelières, deux fortes dents incisives à chaque mâchoire ; deux autres petites entre les inférieures, et deux plus petites encore en dehors des supérieures. Il n'a qu'une corne, et sa peau est remarquable par des plis profonds qu'elle forme en arrière et en travers des épaules, en avant et en travers des cuisses. Il habite aux Indes orientales, surtout au-delà du Gange.

Le Rhinocéros de Java (Rh. javanus, Cuv.), Fréd. Cuv., Mammif.,

Avec les grandes incisives et la corne unique du précédent, a les plis de la peau moins nombreux, un de ceux de la nuque plus large, et, ce qui est plus remarquable, toute la peau couverte de petits tubercules serrés et anguleux. On ne l'a trouvé encore que dans l'île de Java.

Le Rhinocéros de Sumatra (Rh. sumatrensis, Cuv.), Bell., Trans. phil., 1793;
Fréd. Cuv., Mammif.,

A les mêmes quatre grandes incisives que les précédents, et porte une seconde corne derrière la corne ordinaire. Il n'a presque point de plis à la peau qui, de plus, est assez velue.

Le Rhinocéros d'Afrique (Rh. Africanus, Cuv.), Buff. Sup. VI, vi,

Porte aussi deux cornes, et n'a point de plis à la peau ni aucune dent incisive, ses molaires occupant presque toute la longueur de sa mâchoire. Cette absence de dents incisives pourrait le faire séparer de ses congénères.

On a trouvé sous terre, en Sibérie et en différents endroits de l'Allemagne, les os d'un rhinocéros à deux cornes, dont le crâne, beaucoup plus allongé que ceux des rhinocéros vivants, se distinguait encore par un cloison verticale, osseuse, qui soutenait les os du nez. C'est une espèce perdue; et un cadavre presque entier, que l'on a retiré de la glace sur les bords du Vilhoui, en Sibérie, a montré qu'elle était couverte d'un poil assez épais. Elle pouvait donc vivre au nord comme l'éléphant fossile.

On a déterré, plus nouvellement, en Toscane et en Lombardie, d'autres os d'un rhinocéros qui paraît être beaucoup plus rapproché de celui d'Afrique.

Il s'en est trouvé en Allemagne qui ont des incisives comme les espèces d'Asie; enfin, on en a découvert en France, qui annoncent une taille à peine supérieure à celle du Cochon (*Voy. mes Rech. sur les Oss. foss., tom. II.*).

Les DAMANS (Hyrax, Hermann)

Ont été placés long-temps parmi les rongeurs, à cause de leur très petite taille; mais, en les examinant bien, on trouve qu'à la corne près, ce sont en quelque sorte des Rhinocéros en miniature; du moins ils ont exactement les mêmes molaires; mais leur mâchoire supérieure a deux fortes incisives recourbées vers le bas, et, dans la jeunesse, deux très petites canines; l'inférieure a quatre incisives sans canines. On compte quatre doigts à leurs pieds de devant et trois à ceux de derrière, garnis d'une sorte de très petits sabots minces et arrondis; il faut excepter le doigt interne de derrière, qui est armé d'un ongle crochu et oblique. Ces animaux ont le museau et les oreilles courtes; ils sont couverts de poils, et ne portent qu'un tubercule au lieu de queue. Leur estomac est divisé en deux poches; outre un gros cœcum, et plusieurs dilatations au colon, il y a vers le milieu de celui-ci deux appendices analogues aux deux cœcum des oiseaux.

On en connaît une espèce, grande comme un Lapin, de couleur grisâtre, assez commune dans les rochers de toute l'Afrique, et qui paraît aussi habiter